

La mort est une rupture définitive de la vie et du mode de vie terrestre. Elle est irréversible : la matière se décompose ou est brûlée. La mort est un point final.

Or, depuis que l'être humain existe, il éprouve, face à elle, une insatisfaction qui se manifeste par une croyance en un « au-delà » de la vie qu'il exprime par des objets ou des fleurs déposées sur les tombes.

Lorsque les archéologues trouvent des restes d'ossements, ils analysent la terre qui est autour. S'ils trouvent des traces de pollen, ils en déduisent que ces restes d'ossements sont d'humains. Cette croyance en une autre forme de vie après la mort, nous fait entrer dans le domaine du religieux (= qui relie, ceux d'ici-bas entre eux et avec ceux qui sont en Dieu).

Cela fait que le divin intervient dans les croyances post-mortem. C'est pourquoi la mort entre dans le domaine de la Théologie (= discours sur Dieu). Et là, il nous faut faire la différence entre Dieu et les humains, entre le Créateur et les créatures.

Dieu par définition est éternel. On le nomme parfois l'Eternel. Cela signifie qu'il n'a ni début, ni fin. Le passé, le présent, le futur n'existe pas en Dieu. Il « est » un aujourd'hui éternel. Dieu est un éternel présent que la langue grecque la nomme « aïòn ».

Mais pour nous, tout est différent. Nous avons un début et une fin. Le temps vu par les humains est chronologique (du grec « chronòs ») : il s'inscrit dans une durée : il est une suite de jours. Cela veut dire que le temps au niveau de la Création se conjugue au passé, au présent et au futur.

L'erreur humaine, c'est de croire que ce qui se passe pour nous se passe pour Dieu, c'est de projeter sur Dieu notre mode d'existence. On appelle cela l'anthropomorphisme qui vient de *anthropos* -l'humain- et *morphè* - la forme) et signifie selon la forme, le mode d'expression des humains.

Ceci dit, qu'est-ce qui caractérise l'Humain ? C'est qu'il est un être limité dans l'espace et le temps. Limité dans l'espace par son corps terrestre, limité dans le temps par sa date de naissance et celle de notre mort. Mourir, c'est quitter, nos limites spatio temporelles.

Du coup, si un défunt (= qui en a fini avec cette vie terrestre) a un enfant en Chine qui pense à lui, et un autre en Italie qui fait pareil au même instant, la personne est présente à eux deux simultanément.

C'est pourquoi le Christ est présent à toutes les eucharisties qui se célèbrent sur notre Planète. Lors de notre mort, nous devenons éternels, comme le dit la préface n° 3 de Noël. C'est-à-dire qu'à notre mort nous sortons du chronos, (le Temps n'existe plus) pour entrer dans l'aïon.

Or, pour les Juifs qui savent que Dieu est éternel, « le dernier jour » n'est pas à la fin ; il est là, à l'heure de notre mort. C'est nous qui, marqués par notre mentalité grecque, le projetons à la fin du temps terrestre (à la fin du monde), mais pas Dieu.

C'est pourquoi à Marthe qui dit, en parlant de Lazare : « il ressuscitera au dernier jour », Jésus répond « Je suis (au présent) la Résurrection et la Vie ». C'est pourquoi aussi, « lorsque prend fin notre séjour sur la terre, nous avons [illico presto, puisque nous entrons dans l'éternel présent de Dieu], une demeure dans les cieux, c.à.d. dans la sphère divine (Préface Défunts n°1).

Toujours pour étayer ce petit propos, je vous donne cette parole de Jn 14,28 : « Je pars, et je reviens à vous. » Notez le présent, il est dans le texte grec ! Or, la plupart des traductions, par anthropomorphisme sans doute, traduisent « je pars et je reviendrai » !

Désolé, vu au niveau de Dieu, de l'éternité, partir et revenir sont le recto-verso d'un même acte. Pas de futur en Dieu mais un présent : Je pars et reviens ! De même, l'anthropomorphisme est utilisé pour « situer Dieu ».

Le religieux le réduit à notre idée de l'espace : il est « au ciel » que nous concevons dès lors comme un lieu. Mais en Dieu, il n'y a pas de lieu, car qui dit lieu, dit espace et qui dit espace dit limite.

Or Dieu est hors de toute limite. cf. Sagesse 1,7 : Oui, l'Esprit du Seigneur emplit l'univers. Pour conclure, j'ajoute ce commentaire de la TOB : Dieu ne peut être enfermé dans un espace et dans un temps limités : il est le Dieu de partout et de toujours !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr